

remarqué, écrit notre correspondant d'Assise, Sa Grandeur Mgr Bégin, archevêque de Québec et son secrétaire. Après avoir visité le sanctuaire de la Portioncule, ils ont accepté l'hospitalité chez les Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie. » C'est la Rvde Mère Ste Véronique fondatrice du couvent des Sœurs à Québec, qui est actuellement Supérieure à Assise.

Cette agréable nouvelle, sans étonner ceux qui connaissent les sentiments de Sa Grandeur à l'égard de tout ce qui est franciscain, n'en est pas moins un nouveau témoignage de son estime et de son affection pour les œuvres et l'Institut du Pauvre d'Assise.

Nous ne recevrons plus du R. P. Bernardin de Trèves, l'aimable chroniqueur d'Assise, de ces intéressantes nouvelles, il vient de quitter la Portioncule, appelé à Vienne en Autriche, en qualité de Vice-commissaire de Terre-Sainte. Sa connaissance des langues, son dévouement et son affabilité le rendaient très précieux et lui avaient gagné à Assise le cœur de tous.

Chez les Franciscaines Missionnaires de Marie à Rome. — Une cérémonie comme on en voit peu de semblables même à Rome, si habituée pourtant aux grands spectacles religieux, vient de s'accomplir dans l'église des Franciscaines Missionnaires de Marie, Via Giusti, en la fête de l'Annonciation. C'est la prise d'habit de la jeune comtesse de Grünne, petite-fille de Montalembert.

La cérémonie était présidée par son Eminence le Card. Mathieu qui fit lui-même l'allocution d'usage, commentant cette parole que Notre-Seigneur disait de Marie sœur de Marthe : Elle a choisi la meilleure part. Le prélat se plut à montrer dans les traditions de la noble famille des Montalembert, la haute estime qu'elle a toujours professée pour la vie monastique si éloquemment célébrée par l'auteur des *Moines d'Occident*. Les noms de Belgique, patrie de la postulante, de Mgr de Mérode et du grand Montalembert se présentaient d'eux-mêmes sur les lèvres de l'orateur qui ne manqua pas de leur accorder le tribut de louanges dû à leur religion.

La nouvelle Franciscaine a échangé son noble nom pour celui de Sœur Elisabeth de l'Annonciation en souvenir de la fête du jour, sans doute, mais aussi de l'illustre et chère sainte Elisabeth de Hongrie, que le comte de Montalembert a si pieusement chantée et dont il était devenu le descendant, par son épouse.

La messe fut chantée par le R^{me} Abbé de Saint-Anselme, Primat des Bénédictins, et le salut du Saint-Sacrement donné ensuite par